

Glossaire des patois de la Suisse romande : (47e fascicule)

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Glossaire des patois de la Suisse romande

(47^e fascicule)

par Albert Chessex

C'est certes avec plaisir que l'on parle du Glossaire, mais avec regret aussi : il est si riche que l'on déplore de n'en pouvoir donner une idée plus complète. Il faut, hélas ! s'en tenir à des brouilles.

On sait qu'en patois certains mots désignant l'auteur d'une action se terminent ou par *yâo* ou par *âre* : dîmeur, *dîmyâo*, encaveur, *eincavyâo*, gouverneur, *govergnyâo*, etc. ; rémouleur, *molâre*, porteur de « brante », *breintâre*, porteur de hotte, *lottâre*, etc. Or il arrive que, selon les régions, le même terme ait reçu les deux désinences. Ce fascicule en présente deux : crieur, qui est tantôt *cryâo*, tantôt *cryâre*, et crocheteur, qui est ici *crotsetyâo* et là *crotsetâre*.

Il est toujours amusant de rencontrer des vocables qui, dans certains villages, ont pris un sens tout à fait inattendu. Ils abondent ici. Donnons-en quelques-uns. Dans plusieurs communes valaisannes, crocher (*crôtsî*) signifie dérober, voler, subtiliser. — A Pinsec (val d'Anniviers), un crochet (*crotsè*) est un avare, à Champéry, un homme de mauvaise fois, et aux Haudères (val d'Hérens), une broche, bijou de femme. — Aux Marécottes (Valais), une croisée (*crâija*) est une danse, à Martigny, le sternum, et en Gruyère, le chevallet à scier le bois.

La langue, évidemment, touche à tout. Il ne faut donc pas s'étonner si l'on trouve de tout dans le *Glossaire*, et, en particulier, des renseignements touchant à la cuisine. C'est ainsi que ce fascicule consacre une demi-colonne aux « croûtes

dorées », aux fêtes, aux occasions où on les sert, aux petites différences entre les recettes ou aux noms divers qu'elles portent selon les villages.

Le *Glossaire* reflète tous les aspects de la vie de nos pères. Les croyances et superstitions y tenaient une assez grande place. En voici quelques exemples : Il faut couper le bout des cheveux le jour de la Sainte-Madeleine pour qu'ils poussent bien (Marécottes). — Voici une formule pour faire passer le hoquet : J'ai le hoquet, Dieu me l'a fait, vive Jésus, vive sa croix, je ne l'ai plus (Courchapoix). — Ne tondez pas vos brebis avant la Sainte-Croix ni après (Ajoie). — Quand le premier mort de l'année est un célibataire, il en meurt trois de suite (La Roche). — Remède pour guérir les dartres du bétail : prendre une bouse chaude de la bête malade, et, avec cette bouse, faire une croix sur la porte de l'étable, à l'extérieur.

Terminons par quelques proverbes. Il n'en manque jamais : *Deri a croi sè catse sovèn i djâbzo*, derrière la croix se cache souvent le diable (Isérables). — C'est celui qui se croit plus malin que les autres qui se fait le plus souvent attraper (Ocourt).

(Rédacteurs : MM. Schüle, directeur, Burger, Marzys, Voillat et Knecht. Editeur : Attinger, Neuchâtel.)